

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#)
[Œuvres](#)
[Collection](#)
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)
[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[228 Si la beauté se pert il la faut impartir](#)

[1579_Oeu_Pon] 228 Si la beauté se pert il la faut impartir

Présentation générale du poème

Titre de la pièce CCXXVII.

Incipit non modernisé Si la beauté se pert il la faut impartir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 228

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

Folio

I1r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

CC XXVII.

129

Si la beauté se pert il la faut impartir
Devant qu'elle se fane, & si elle demeure
Il la faut en son temps comme la grappe meure
Cueillir, sans acheter vntardifrepentir.
On ne se peut du Temps ronge-tout garentir:
Toute chose se passe, & la beauté n'est feure,
Mais ainsi que la fleur flaitrit en bien peu d'heure,
Tout ainsi on la voit en peu d'ans amortir.
Touſours d'or ne sera ton poſil qui s'entrelace,
Ny d'œilletz & de lys le beau taint de ta face,
Ny de cryſtal, ton front, ny de perles, tes dents.
Pourquoy donc tardes tu d'amadouer, hanteine,
Celuy qui pour t'auoir fe donne tant de peine:
Et qui apres ta mort, veut agrandir tes ans.

CC XXVIII.

Mais pourquoy portes tu cet œillet ſur l'oreille?
N'es tu pas belle asſes, mon IDEE, commenté
As tu beſoin de fleurs pour auoir ornement,
Quand on les voit florir ſur ta ioue vermeille?
Est ce à fin te royang, que plus on t'esmerveille?
Lors que tes frizons d'or, auront accouplement
D'un pourpre eſcarlatin mignardelement,
On voit ia ta beauté à nulle autre pareille:
Pourquoy la fardes tu de ſi haute couleur
Que tu as grand desir, de me liurer douleur
Par ceste paſſion qu'on nomme jalouſie:
Car quand ie vois ainsi que pour plaire à autrux
Tu te ras attiffant ô dieu! que i'ay d'ennuy
Je s'en d'extreme ducil ma panure ame faſtie.

¶ Que

schetif!
la honte
donte?
eretif?
ntif?
lonté pronte
u de conte
craintif?
e ie face
ne face
iſion
nommes
iuas hōmes
lion.

Et:
roy ma doſe
ine (cine,
& deſſait:
it.
Cucine!
icine
m'as fait.
re
ns la biere
l'aguer.
farouche,
ta bouche
non cœur.
Si